

Saison  
2010-2011

# Les actes du stage

Accompagner les collégiens et lycéens au théâtre  
28 et 29 septembre 2010



Secteur Jeune Public

# Sommaire

<b>Les fondamentaux de l'école du spectateur : mises en jeux</b>	<b>3</b>
<b>De la peinture au théâtre.....</b>	<b>4</b>
<b>Entrée dans l'univers de Philippe Calvario.....</b>	<b>10</b>
<b><i>Le Barbier de Séville</i> : du théâtre à l'opéra.....</b>	<b>13</b>
<b><i>Le Barbier de Séville</i> : inventaires et retours critiques .....</b>	<b>14</b>
<b>Formes brèves et mise en espace .....</b>	<b>19</b>
<b>Autre piste de travail .....</b>	<b>22</b>
<b>Bilans des enseignants partenaires .....</b>	<b>23</b>
<b>Enseignants partenaires 2010- 2011 .....</b>	<b>25</b>

# Les fondamentaux de l'école du spectateur : mises en jeux

Avec Patrick Even, coordonnateur théâtre au Rectorat et Philippe Gy, enseignant-formateur mis à disposition par l'Action culturelle du Rectorat

Il est essentiel de varier les approches pour amener les jeunes vers le théâtre. Souvent, les enseignants ressentent la même appréhension lors d'une sortie au théâtre : « Pourvu que ça leur plaise ! » ou « Pourvu que les élèves se comportent convenablement ! ».

Afin de préparer au mieux la sortie au théâtre, et de créer les conditions d'une disponibilité / réceptivité chez chaque élève spectateur, l'école du spectateur va proposer une « boîte à outils » dans laquelle les nombreuses activités proposées vont permettre une mise en confiance !

## Trois objectifs, pour faciliter la rencontre des élèves avec le spectacle vivant

**Mettre les élèves en appétit** par rapport au théâtre en général et à une représentation théâtrale en particulier. Découvrir l'univers du théâtre et ses métiers (dépasser l'étude de la matière textuelle).

**Créer des repères et transmettre les rituels et codes** de comportements du spectacle vivant. Libérer la parole, l'esprit critique individuel et l'imagination des enfants lors d'une séance de retours d'impressions après un spectacle. Ne pas vouloir trop en dévoiler avant le spectacle, savoir garder le suspense et conserver la surprise de la rencontre.

Montrer aux élèves que le texte n'est pas le seul élément du **théâtre** et qu'il s'agit d'**un art collectif fait de partage et d'écoute**.

L'idée primordiale de l'école du spectateur étant de ne pas mettre les élèves en danger, il est nécessaire que les professeurs expérimentent eux-mêmes les exercices proposés pour éprouver les sensations du regard d'autrui sur soi et pouvoir légitimement le demander aux élèves.

# De la peinture au théâtre

Avec Patrick Even et Philippe Gy

## Echauffements

### Réveil du corps dans l'espace

Former un cercle. Fermer les yeux. En position neutre (bras ballants, mâchoire relâchée, pieds bien ancrés dans le sol), laisser doucement tomber la tête vers l'avant, puis sur les côtés, puis vers l'arrière. Faire quelques tours tout doucement pour délier le cou, en sentant bien le poids de sa tête, dans un sens, puis dans l'autre. Enrouler ensuite la tête, puis le dos, puis le bassin, les genoux, jusqu'aux pieds. Bien respirer pendant l'exercice. On peut fléchir un peu les jambes pour bien descendre jusqu'au sol.

Déambuler dans l'espace en ancrant bien les pieds dans le sol, et en essayant d'adopter une démarche souple. Regarder devant soi, ne pas tourner en rond (occuper les zones libres) et essayer de ne pas croiser les regards.

Accélérer le rythme, plexus solaire en avant, ne pas raidir les épaules, porter son regard au loin. Accélérer encore davantage, essayer d'être neutre, de ne rien « raconter » dans sa démarche. Etre dans une forme de neutralité, c'est « faire la page blanche », relâcher le haut du corps...

Au top : marquer un arrêt parfait, accrocher le regard loin devant. Penser à toujours bien respirer.

Au top : repartir exactement dans la même énergie, proposer de nouveaux trajets, foncer dans les endroits libres, faire volte-face... avec une vigilance constante du plateau.

**Constituer des duos, face à face** : bien ancré dans le sol, poser un regard très net sur son partenaire en essayant de garder le haut du corps bien souple et le bas du corps bien ferme. Se déplacer sans quitter le regard de l'autre, s'éloigner un peu puis se rapprocher, prendre de l'aisance, rester à distance mais sans jamais quitter son binôme du regard. Progressivement, s'éloigner nettement de son partenaire.

Au top : se rapprocher de l'autre et se retrouver nez à nez.

Au top : s'éloigner de nouveau.

Nouvelle consigne : faire sentir qu'on aime beaucoup son partenaire. Quand il s'éloigne, on éprouve une sensation de manque, de tristesse. Dès que l'autre se rapproche, « c'est le nirvana », le grand bonheur ! Se positionner nez contre nez et émettre un petit cri.

Dans cet exercice l'intensité du regard est fondamentale.

Nouvelle consigne : quelqu'un cherche à vous voler votre partenaire.

Au top, quelqu'un se présente devant notre partenaire initial. Il l'attrape par le regard. Lorsque l'on va chercher un autre partenaire, le rythme soutenu est important. Il est interdit de refuser un regard qui se présente. Attention à ne pas parler pendant l'exercice. Tout doit passer par les regards. Ne pas rester plus de 3 secondes avec chaque partenaire.

Nouvelle consigne : c'est un grand bonheur de faire de nouvelles rencontres. A chaque fois que l'on rencontre un nouveau partenaire, c'est une joie. Il faut s'imposer de manière physique et par le regard.

Nouvelle consigne : lorsque l'on rencontre quelqu'un, émettre un petit son (sans parole !).

## **Réveil du corps de façon statique**

### **Exercice de confiance**

Constituer des groupes de trois personnes : le premier se positionne entre les deux autres, les yeux fermés et les pieds bien ancrés dans le sol. Les deux autres vont « le picoter » (exercent de légères pressions sur son corps avec le bout des doigts), de haut en bas très doucement et très lentement, pour réveiller le corps. Les deux partenaires s'accordent pour répartir les pressions sur le corps.

Cet exercice détend et tonifie en même temps.

Lorsque l'on sent la personne en confiance, on peut exercer des pressions un peu plus fortes et insister sur les zones génératrices de tensions comme les reins, les trapèzes, la nuque, les mollets, les mâchoires.

Ne pas hésiter à varier les pressions. La personne « picotée » a la sensation d'être envahie par une armée d'araignées ! Varier les temps de pression, en laissant par exemple un doigt appuyer avec insistance.

Variante : une personne s'allonge au sol bras écartés et yeux fermés, les autres se mettent en cercle autour d'elle et exercent sur elle des picotements.

## **Le souvenir de théâtre chuchoté**

Constituer des duos : un premier partenaire s'allonge sur le sol et ferme les yeux. Le deuxième va lui chuchoter à l'oreille son souvenir de théâtre. Son souvenir peut être celui le plus agréable ou le plus mauvais de sa vie de spectateur ! S'interdire tout commentaire pendant l'exercice.

On va s'approprier le souvenir de son partenaire et le raconter aux autres à voix haute. Ne pas hésiter à caricaturer / exagérer la situation. On se positionne face public et on va employer le « je ».

Exemples : « *J'ai vu Le Dialogue des carmélites, je me souviens des lumières magnifiques* » / « *Je me souviens d'une pièce de Molière, quelle déception ! Une catastrophe, j'ai vu entrer un comédien sur scène avec un plot sur la tête !* » / « *Je me souviens d'Hamlet au Palais des Papes en Avignon, un souvenir impérissable, une merveille !* »

**Le fait de passer du rapport intime (chuchotement) au collectif (prise de parole devant le groupe) est très intéressant théâtralement. Cet exercice permet aux élèves de pouvoir dire devant les autres (et son enseignant) des choses qu'ils n'ont pas aimées, sans craindre un quelconque jugement. C'est une manière d'aiguiser l'esprit critique des élèves. Lorsque tous les élèves participent à l'exercice, tout voyeurisme éventuel disparaît totalement.**

## **De la peinture au théâtre**

**Comment peut-on intégrer des images à la pratique théâtrale ?**

**Comment entrer dans l'univers du XVII<sup>e</sup>, pas très excitant a priori pour les élèves ?**

## **La composition physique des personnages**

On va tenter de composer des personnages en expérimentant leur physiologie, plutôt que leur psychologie.

### **1- Le personnage altier**

Déambuler dans l'espace de manière neutre tout d'abord, en essayant d'occuper tous les espaces vides. Regarder droit devant soi et prendre conscience de l'espace qui vous entoure.

On va peu à peu relever le menton et ralentir légèrement le rythme. Trouver une certaine rigidité avec les bras, afin de donner un côté altier à sa démarche. Regarder ses partenaires, leur sourire lorsqu'on les croise, mais en les toisant quelque peu. On va agir comme si les autres nous étaient inférieurs. A chaque croisement, effectuer un petit salut. Trouver une position pour ses mains : les croiser / les mettre dans le dos / sur les hanches... A chaque nouvelle rencontre, ajouter un son à son salut (un son qui sonne faux / hypocrite !). On est ici dans le sous-texte : on sourit à son partenaire mais dès qu'il a le dos tourné, on pense « quel abruti celui-là ! » et cela se devine dans notre comportement ! Penser à toujours garder ce côté altier pendant la déambulation.

### **2- Le personnage fruste**

A partir de la position neutre, déambuler.

On va progressivement lâcher la mâchoire, baisser l'épaule droite, puis la gauche, marcher en trainant les jambes... pour arborer une allure provocante voire agressive. On va émettre une sorte de grognement lorsque l'on croise un partenaire, pour lui dire bonjour.

Repasser à la déambulation neutre.

Au top : prendre l'attitude du personnage altier

Au top : prendre l'attitude du personnage grossier

Passer de l'un à l'autre mais en essayant d'être toujours sincère dans chaque comportement.

Nouvelle consigne : On va expérimenter la confrontation des deux « mondes ». Constituer deux équipes (une équipe altièrre / une équipe fruste) et se déplacer dans l'espace. Imaginer la manière dont ces personnages se regardent : sont-ils nettement l'un ou l'autre ? Les reconnaît-on d'emblée ?

Nouvelle consigne : tout en déambulant, avoir de la bienveillance pour ceux de son monde et de la défiance pour ceux du monde opposé.

### **3- Le théâtre-image (un groupe d'acteurs / un groupe de spectateurs)**

Les personnages altièrs : constituer en ligne (de cour à jardin), dos au public. Au top, se retourner et composer une statue de personnage altièr. Penser à accrocher le regard quelque part.

Les personnages frustes : même exercice

Nouvelle consigne : 3 personnages altièrs au centre, 3 personnages grossiers aux extrémités de la ligne. Le contraste entre les deux postures est intéressant, on est déjà dans la théâtralité.

**Bien penser à se retourner de manière tonique et à composer des statues. Ne pas hésiter à aller vers la caricature : on peut exagérer les personnages avec toutefois une certaine vigilance afin de ne pas être spectateur de soi-même.**

Nouvelle consigne : essayer de rendre le personnage plus lisible en étirant le mouvement.

Au top, les altièrs vont regarder les frustes au centre, le plus lentement possible, en bougeant seulement leur visage.

Au top : ceux du centre vont regarder vers jardin, puis vers cour.

**Travailler à partir de consignes strictement corporelles va permettre de capter l'intérêt des élèves. On peut ensuite intégrer une réplique à proférer, de préférence une réplique de la pièce à laquelle on va assister, afin que les élèves soient en adéquation avec le texte.**

### **A partir de tableaux de maîtres : exercice de Théâtre-Image**

On va travailler par équipe de 2 ou 3 personnes. Observer les tableaux proposés (cf. peintures en annexes) et choisir un personnage du tableau en particulier. On va l'observer attentivement et tenter de se l'approprier, de devenir sa représentation actuelle (on va donc essayer de l'incarner !). On peut choisir un vieillard ou un animal. Attention à ne pas commenter verbalement l'exercice. L'observation et la réflexion doivent se faire dans le silence.

#### Imitation des personnages de la peinture :

Observer minutieusement l'attitude physique de son personnage, observer les détails de son costume, ses accessoires, sa position, imaginer son timbre de voix, sa façon de se déplacer (tonique ? avec lenteur ?), son port de tête, ce qu'il regarde et comment il regarde (par en dessous ? de manière hautaine ?). Imaginer ce que fait le personnage dans la vie : travaille t-il ? Quels sont ses loisirs ? Quel est son âge ? Que ressent-il ? Quel est son sentiment dominant au cœur du tableau ? Qu'est-ce que pense le personnage à l'instant du tableau ?

Garder en mémoire toutes ces informations et venir, d'abord de manière neutre, se placer au centre du plateau. On va essayer de constituer une sorte de musée Grévin (statues de cire) avec tous les personnages.

On va être tour à tour personnage ou visiteur du musée. Les visiteurs évoluent parmi les personnages de cire, alors que rien ne peut perturber les « mannequins ».

Nouvelle consigne : mettre en mouvement son personnage en imaginant d'abord simplement comment celui-ci se déplace : lui trouver un rythme. Chacun va d'abord évoluer sur le plateau en incarnant son personnage, sans se préoccuper des autres. On va ensuite s'ouvrir aux autres et découvrir les personnages qui nous entourent, tout en déambulant. Essayer de réfléchir à la proximité que l'on pourrait avoir avec tel ou tel personnage rencontré.

#### Donner la parole aux personnages de tableaux :

Retourner vers les tableaux pour un nouveau temps d'observation : se concentrer sur le personnage choisi et imaginer quelle réplique il pourrait dire. Rédiger environ 2 lignes en imaginant sa manière de s'exprimer (langage soutenu / langage grossier). Déambuler dans l'espace de jeu en proférant sa réplique. Penser à l'attitude de sa statue qui dit sa réplique.

#### Passage de regards

Constituer des groupes de 6 personnes. Se disposer dos au public. Démarrer à jardin : la première personne se retourne, regarde le public et compose sa statue. Dès que la deuxième statue de retourne à son tour, la première va poser son regard sur la deuxième. Et ainsi de suite...

Dans cet exercice, il est très important de travailler la netteté du regard (mouvement similaire un « coup de masque »). Être très attentif aux mouvements de ses partenaires.

Nouvelle consigne : proposer un procédé identique en incluant sa réplique à proférer. Attention à bien adresser sa réplique au public, les pieds bien ancrés dans le sol. Bien articuler (il est préférable de savoir sa réplique par cœur pour ne pas avoir les mains occupées par son papier !).

Etre le plus net possible dans le passage des regards, pour que la proposition théâtrale soit la plus forte possible. Bien marquer les 3 étapes : regard vers le public / dire sa réplique / regarder le partenaire qui entre en jeu.

Constituer des duos. Les deux partenaires sont dos au public. Ils vont se retourner en même temps, sans se regarder, et proposer leur statue. Celui qui parle en premier va regarder son partenaire de manière appuyée et lui « balancer » sa réplique. Lorsqu'il « encaisse » la réplique, ce dernier reste face public et ne doit pas réagir. Il va ensuite regarder à son tour son partenaire et lui « balancer » sa réplique. Se retourner pour clore la proposition (très important afin de proposer quelque chose de complet avec un début, un « milieu » et une fin).

Pour préparer le jeu, il est important de décider qui prendra la parole en premier (l'exercice pourra se proposer avec trois ou quatre partenaires ensuite). Penser à bien appuyer les attitudes des personnages (partir d'une esquisse et en accentuer les traits).

### Insertion de silences

Penser à prendre le temps entre chaque étape : 4 à 5 secondes entre les regards / l'envoi des répliques... Plus l'entrée en scène (retournement) est tonique, plus la scène sera dynamique et efficace.

**Le silence donne du relief au théâtre, il a un poids énorme. Le temps de silence est essentiel mais est difficile à travailler. Le travail sur le regard est contraignant mais il ne faut pas oublier que l'art naît de la contrainte : celle du regard et du silence. Avec les élèves, lorsqu'on enchaîne du texte, ils en gardent souvent assez peu de choses. L'impact sera beaucoup plus fort si l'on impose des silences au sein du texte.**

On pourra par la suite proposer d'échanger les répliques des personnages pour voir ce que cela donne, sachant que l'ordre de prise de parole peut également varier. On devra sentir ici que les mots que le personnage prononce ne sont pas les siens et qu'ils lui écorchent la bouche ! (cf. intrigue du *Jeu de l'amour et du hasard...*)

## **Entrer dans l'univers du XVIII<sup>e</sup> siècle avec Marivaux**

### **Les maîtres et les valets et l'ambivalence entre les deux.**

On va d'abord entrer dans l'univers physique et le jeu des contrastes : les maîtres jouent les valets et les valets jouent les maîtres.

### Travail sur le chœur

Constituer 2 groupes : 2 chœurs face à face.

Construire un chœur de 6 personnes (jouer sur les tailles des acteurs). Une personne est positionnée en avant de ses partenaires. Il sera le coryphée, c'est-à-dire le guide, le chef. Les autres sont les choreutes. Essayer de constituer un chœur très proche, serré (ne pas laisser plus de 5 cm entre les personnes et essayer de ne pas trop lever les pieds en se déplaçant).

Les deux chœurs déambulent dans l'espace. Chaque chœur se déplace au rythme de son coryphée. Lorsque les coryphées accélèrent, les choreutes accélèrent, etc. Les coryphées ont une grande responsabilité. Si on n'est pas dans l'imitation parfaite, on doit être dans la même énergie.

Au top, marquer un arrêt très net des 2 chœurs. Les regards sont figés vers l'avant.

Au top, les 2 chœurs repartent.

A chaque nouveau top, le coryphée va proposer quelque chose de différent : il regarde en l'air / regarde ses chaussures / se plie en deux / se gratte la tête / lève un bras ... Tous ces gestes sont repris immédiatement par les choreutes. Ils doivent sentir l'énergie transmise par le coryphée. Plus le coryphée est clair dans ses intentions, plus les choreutes le suivront aisément. Changer les rôles en proposant des nouveaux coryphées au sein de chaque chœur.

Nouvelle consigne : le coryphée a une voix.

Tout en déambulant, le coryphée va émettre un son. Un son identique est alors repris par les choreutes, à la manière d'une chambre d'échos. Ces derniers doivent être très réactifs.

Nouvelle consigne : le coryphée a des émotions.

Ex : exprimer une peur panique / admirer une très jolie fleur / apercevoir un bateau au loin et se demander ce qu'il fait là / rencontrer quelqu'un que l'on méprise particulièrement / être en retard / s'enfoncer dans le sable alors qu'on est pressé...

Nouvelle consigne : le jeu façon « West Side Story ».

Les deux chœurs se toisent sans se quitter des yeux, se font face puis font brusquement demi-tour avec un air très méprisant....

Nouvelle consigne : un chœur altier / un chœur fruste.

Le chœur altier avance au milieu du plateau, marque un temps d'arrêt puis lève le menton. Le chœur fruste arrive face au premier chœur en position basse. Tous se regardent dans les yeux et font « booh ! ». Chaque chœur repart de son côté.

Nouvelle consigne : un chœur de Dom Juan / un chœur de Sganarelle.

On pourra ensuite introduire des répliques au jeu.

Pour tous ces exercices, être très rigoureux sur le temps de préparation

# Entrée dans l'univers de Philippe Calvario

Avec Anne Bouvier, comédienne du spectacle



Après l'ENSATT et le Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique, Anne Bouvier a joué au théâtre, notamment dans *Roberto Zucco* de Koltès aux Bouffes du Nord, sous la direction de Philippe Calvario, puis dans *Richard III* de Shakespeare à Nanterre, dans *Ruy Blas*, mis en scène par Jean-Pierre Bouvier, dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Bérengère Jannelle puis dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Philippe Torreton. Elle a mis en scène Mikaël Chirinian dans *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier en 2008. Elle a également joué au cinéma et pour la télévision.

**Dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, mis en scène par Philippe Calvario, elle interprète le rôle de Lisette.**

**Son intervention a ici pour objectif de nous faire partager la manière dont l'équipe artistique a travaillé en répétitions, afin de construire les personnages et de comprendre les enjeux de la pièce.**

## L'argument de la pièce

Nous sommes chez Monsieur Orgon. Sa femme est décédée. Il vit avec sa fille Silvia et son fils Mario. Lisette, orpheline, a été élevée aux côtés de Silvia. Elle est aujourd'hui sa coiffeuse mais aussi sa confidente. Elles ont des rapports de sœurs.

Orgon a décidé de marier Silvia mais celle-ci ne veut pas qu'on lui impose un mari. Lisette essaie de la convaincre d'accepter celui choisi par son père : Dorante, le fils d'un ami. Dorante décide de son côté de se déguiser en valet (Arlequin) afin de mieux observer sa « future ». Arlequin prend alors la place de Dorante. Sans le savoir, Silvia projette la même chose...

## Lecture de la première scène de la pièce

Se disposer en cercle et proposer une lecture collective de la première scène. En duos, chacun va lire à voix haute (voix bien forte et intelligible !) deux ou trois répliques puis passer la parole aux suivants.

Lorsque la scène est parcourue, essayer de définir la situation : il s'agit ici d'une confrontation de points de vues. Silvia et Lisette exposent leurs arguments l'une contre l'autre. Mais il est nécessaire d'aller plus loin : Silvia se sent trahie par Lisette, sa meilleure amie, car elle est allée dire que Silvia serait heureuse de se marier. Elle est très en colère, atterrée, elle éprouve un grand sentiment d'injustice.

Ne pas hésiter à faire des parallèles avec notre époque, à être très concret, afin de comprendre les enjeux de la situation : on peut évoquer les mariages forcés, les femmes voilées, les femmes battues (violence conjugale abordée dans le texte). De la même façon, on essaiera de trouver l'équivalent de certaines répliques dans le langage d'aujourd'hui.

Lisette a de son côté très envie de se marier, c'est son rêve, elle se projette dans ce mariage. Pour elle, c'est une évidence absolue que cette envie est partagée par toutes les jeunes filles. Silvia vient briser ce rêve et le présenter comme un cauchemar. Elle a une attitude très féministe. Pour

Lisette, il n'y a pas de discussion possible (« le non n'est pas naturel » veut dire concrètement « ça ne se fait pas de refuser ! »).

Dans cette première scène, Philippe Calvario a souhaité mettre en avant les enjeux tragiques de la pièce plutôt qu'aborder celle-ci sur le mode du « marivaudage » léger et frivole. L'urgence de la situation exposée dans cette première scène permet d'entrer de plain-pied dans la pièce, sans véritable temps d'adaptation.

## **Tentatives de mise en jeu**

Les improvisations proposées en répétition vont permettre peu à peu de construire les personnages de la pièce.

Pour mettre en jeu cette première scène, on va proposer une situation de départ : Lisette en train de réaliser son rêve, elle s'imagine à l'église, voilée, le bouquet en main, en train d'avancer vers l'autel pour rejoindre son futur mari... Tout à coup, Silvia entre, l'observe quelques instants et ramène Lisette brutalement à la réalité en l'interpellant.

### Quelques consignes :

- \*Prévoir les déplacements en diagonale (consigne fréquente de Philippe Calvario en répétitions).
- \*Essayer de créer l'image face à soi, par exemple lorsqu'on interprète Lisette (elle voit son mari l'attendre à l'autel !)
- \*Prendre le temps d'installer la situation. Savoir d'où on vient, où on va, et pourquoi.
- \*Lorsque les répliques seront dites, bien attendre la réponse et la réaction de son partenaire, ne jamais anticiper la phrase suivante (on ne sait pas ce qui va se dire ensuite !)
- \*Ne pas craindre l'éloignement des personnages sur scène.
- \*Être très attentif à la ponctuation : les virgules doivent être des moments de respiration, les points-virgules ou points ferment la phrase (rester « droit » !)
- \*Ne pas hésiter à tendre les rapports entre les personnages. Retrouver la familiarité des rapports.
- \*Ne pas avoir peur de vulgariser la pensée pour faire comprendre les termes de Marivaux aux jeunes (ex : un « Taisez-vous ! » sera équivalent à un « ta gueule » aujourd'hui / « Quelle sotte ! » : « quelle conne ! »). Les mots ont un impact fort. Essayer de toujours faire référence à la vie, au concret de la situation, afin de moderniser la pensée : cela nous aidera à trouver le ton des répliques (et à dépasser le sens premier des mots). Retrouver l'évidence de l'argumentaire développé par l'un ou l'autre des personnages.
- \*Donner la priorité au message que l'on veut faire passer dans le jeu.

## **Tentatives de mise en jeu de la scène 6 (acte 1)**

### La situation :

Silvia est déguisée en Lisette. C'est la première fois qu'elle apparaît ainsi. Monsieur Orgon et son fils Mario sont au courant de son travestissement et également de celui de Dorante, qui fait son entrée en Bourguignon. On assiste ici au coup de foudre entre Silvia et Dorante, qui ne savent, ni l'un ni l'autre, à qui ils ont affaire. Ils sont sous le charme l'un de l'autre. Orgon et Mario s'amusent de la situation et se moquent d'eux !

Il y a un côté « télé-réalité » chez Marivaux. Lisette aimerait jouer dans « Vis ma vie » et être à la place de Silvia.

### Consignes :

- \*Dorante va arriver par le public (entrées fréquentes par la salle dans la mise en scène de Philippe Calvario)
- \*Bien réfléchir aux adresses : à qui s'adresse telle ou telle réplique (on est ici en présence de plusieurs personnages !). Parfois, une réplique peut s'adresser à un personnage puis à un autre.

\*Mario se joue des deux « amoureux » avec une certaine cruauté, en complicité avec son père Orgon : essayer de jouer ces deux aspects du personnage.

## Exercice de la vague

Afin d'essayer de composer son personnage (sa démarche, son attitude...), on va proposer un travail de chœur, en « vague ».

6 ou 7 personnes vont essayer tout à tour d'imaginer la démarche, les mimiques de Dorante, suivi par un chœur qui imite ses faits et gestes.

Ex : Dorante entre en scène déguisé en Bourguignon.

Autre ex : Lisette entre, déguisée en maîtresse. Soudain, elle voit Dorante qu'elle croit être un valet.

### Consignes :

\*Départ en ligne (de cour à jardin), tête baissée. Un joueur lève la tête, s'avance pour se positionner à l'avant du groupe, au centre. Il va composer son personnage tout en avançant vers l'avant-scène, pendant que les autres le suivent et essaient de l'imiter. Attention à bien marquer ses mouvements (larges et bien visibles) afin que le chœur puisse les reproduire.

\*Le regard des acteurs doit être adressé au public, bien fixe, bien en face.

\*Arrivés en avant-scène, tous baissent la tête puis repartent en fond de scène pour une deuxième vague, avec un autre guide.

\* Proposer un accompagnement musical afin d'instaurer la notion de rythme à trouver. On pourra travailler ici avec l'album de Serge Gainsbourg « Je t'aime moi non plus », très présent dans la mise en scène de Philippe Calvario.

Ce qui est intéressant, c'est de voir comment ceux qui sont derrière le guide et l'imitent essaient de reproduire des mimiques qu'ils ne voient pas puisque le guide leur tourne le dos.

On peut ensuite décliner cet exercice sur des thématiques telles que le défi, la violence afin de développer la recherche du personnage ou faire se rencontrer plusieurs vagues : 2 chœurs se rencontrent, s'écoutent, se répondent.

Ex : situation de la scène 1 Silvia / Lisette. Un chœur de Lisette / un chœur de Silvia.

Trois moments à jouer :

1- Silvia chasse Lisette : « taisez-vous, partez ! »

2- Silvia se ravise : « Mais non, restez... »

3- Silvia panique car elle ne souhaite pas épouser n'importe qui

L'exercice de la vague permet de bien appréhender les « bascules » des scènes et de mémoriser les enjeux de manière assez dessinée, structurée.

# Le Barbier de Séville : du théâtre à l'opéra

Avec Patrick Even et Philippe Gy

## L'avant spectacle : différentes entrées possibles

### Travailler autour de l'affiche du spectacle

\*Poser deux questions aux élèves : quelle impression dominante garde-t-on de l'affiche ? Quelle attente va émerger à partir de l'affiche (chez le spectateur) ? Noter sur un papier une impression et une attente en choisissant des mots-clés.

Exemples d'impressions notées : mystérieux / original / déménagement / tourbillon / mouvement / espièglerie / profondeur / joyeux / contrasté / désordre / huis clos / statique / foutraque / baroque / loufoque...

Exemples d'attentes notées : surprise / décalé / triplettes de Belleville / enjoué / joyeux / fantaisie / comique / film américain / décalage / montrer la profondeur derrière la légèreté / ringard / spectacle enlevé / fantaisiste / farfelu / tout est possible / espagnol...

\*Procéder à la lecture de la partie écrite de l'affiche : organigramme, les logos, la distribution... On pourra effectuer des recherches pour mieux comprendre de quoi il s'agit.

\*Demander aux élèves de réaliser leur affiche du spectacle.

\*Effectuer un état des lieux des connaissances des élèves sur l'Opéra : qu'est-ce que l'Opéra ? Rédiger quelques lignes. On pourra réinterroger les élèves en fin d'année scolaire et souvent remarquer combien leur vision a évolué : on a démystifié l'opéra !

\*Travailler sur le titre : raconter en cinq lignes l'histoire du spectacle que l'on va voir (pur fruit de l'imagination !). Cet exercice va créer une empathie avec le spectacle. Il peut également se proposer à partir de quelques répliques du spectacle.

On pourra également travailler avec le professeur de musique et faire découvrir l'œuvre de Rossini aux élèves en leur faisant par exemple écouter l'ouverture du *Barbier de Séville*.

### Travailler autour du *Barbier de Séville* de Beaumarchais

Constituer des groupes de 6 personnes. Ils vont se positionner en ligne, de dos, sur le plateau.

L'animateur va énoncer une réplique de la pièce. Au top, les 6 personnes vont se retourner et essayer d'exprimer physiquement (en statue) ce que la réplique évoque. L'image peut être liée au personnage dont on parle ou à celui qui dit la réplique.

Exemple de répliques (choisies de manière à ce que l'on ait des indices sur l'intrigue de la pièce) :  
« Ne vois-tu pas à mon déguisement que je veux être inconnu » / « Qui t'a donné une philosophie aussi gaie » / « Je me presse de rire de tout de peur d'être obligé d'en pleurer » / « C'est un beau gros veuf vieillard » / « En amour le cœur n'est pas difficile sur les productions de l'esprit » / « De l'or, mon dieu de l'or, c'est le nerf de l'intrigue » / « Je crois que j'ai un peu dormi pendant le morceau charmant »

Avec cet exercice, on est dans la nécessité de comprendre le texte par le corps. On pourra demander ensuite aux élèves quels personnages ils ont repérés.

# *Le Barbier de Séville :* **inventaires et retours critiques** Avec Patrick Even et Philippe Gy

## Réveil du corps et échauffement

### En douceur

#### Relaxation



En position allongée, se détendre, et se laisser aller : bien relâcher tout le corps. On commence par les doigts de pieds, puis les pieds, les jambes, le bassin, le dos, les épaules, les bras, les poignets. Respirer tranquillement.

Il est très important de bien relâcher les parties du corps qui sont sources de tension comme la nuque, la mâchoire. Respirer à fond et se vider totalement la tête et l'esprit en essayant d'obtenir « une page blanche ».

Sur fonds de musique douce, on va se relever très progressivement au rythme de la musique, à la manière d'un enfant qui se relèverait dans son lit.

#### Exercice de Tai-chi théâtralisé



Un meneur est placé à l'avant du groupe. Il propose un geste et le répète avec une extrême lenteur. Le groupe répète le mouvement avec lui. Le meneur va ensuite pivoter d'1/4 de tour à droite. Tout le groupe l'imité et un relais de « meneur » s'opère alors. Celui qui devient meneur est celui qui se retrouve à l'avant du groupe. Plus on est dans la lenteur, mieux c'est. Essayer de garder toujours le visage droit afin que les autres puissent deviner le regard.

### Tonique

#### Exercices de transmission.

Former un cercle. Une personne envoie un son simple à son voisin de droite (ex : « Zing »). Celui-ci l'écoute bien et le passe ensuite à son voisin de droite, et ainsi de suite. Pour compliquer un peu l'exercice, prendre parfois l'initiative de changer le son que l'on reçoit (ex : « Boum », « Crac », « Hum »). Alors, on devra changer de sens et l'adresser à son voisin de gauche.

L'opération peut se répéter avec du texte et de la gestuelle : « ça va pas, non ! » / « t'as d'beaux yeux tu sais » / « et bien si » / « t'as la trouille ? »... On peut aussi travailler à partir de bouts de répliques de spectacles que l'on va voir.

Progressivement, on peut introduire de nouveaux sons et gestes. Plusieurs vont alors tourner en même temps. Si deux sons et gestes arrivent à une personne au même instant, prendre le temps de recevoir chacun et de les renvoyer l'un après l'autre.

### Echauffement vocal : la boule d'énergie.

Se disposer en cercle. Un membre du groupe possède une boule imaginaire qu'il tient et pétri dans ses mains. Avec énergie, il va la lancer à l'un de ses partenaires en disant « la voilà ! ». L'autre la rattrape en proférant un « merci », avec énergie (voix forte et bien articulée). L'idée de l'exercice est de faire circuler de l'énergie au sein du groupe. La boule peut grossir ou rapetisser au fur et à mesure qu'elle passe de main en main. Avant de lancer sa boule, prendre du souffle, maintenir ses pieds bien ancrés dans le sol et engager tout le corps dans le lancement.

On peut prolonger l'exercice en proférant une couleur au lancé de la boule. Introduire progressivement plusieurs boules d'énergie dans le cercle.

### Exercice d'images et de voix

Déambuler avec un rythme soutenu (plexus en avant et port altier !). Au top, on opère un arrêt sur image : on regarde vers le public et on se fige. Essayer d'être imperturbable : yeux fixes et corps immobilisé. Reprendre la déambulation avec le visage empathique et vif.

Nouvelle consigne : au top, le groupe se divise spontanément en 3 sous-groupes : celui situé à l'arrière réunit des personnes au port altier, celui du milieu réunit des personnes qui sont à genoux et le groupe situé au proscénium réunit des personnes couchées. Reprendre la déambulation.

Nouvelle consigne : au top, les 3 sous-groupes reprennent place avec le mot « youpi !!! » à intégrer, de manière très étirée. Etre bien à l'écoute des autres, se concentrer sur son corps et ses cordes vocales.



### Exercice vocal

En déambulation, le meneur va donner un bout de texte (assez court), avec une certaine intention. Les joueurs vont reprendre le texte en respectant l'intention donnée. Progressivement, on va ajouter du texte.

Exemple : « Ah les mots les mots ! » / « Ah les mots les mots ! Les éternelles paroles ! » / « Ah les mots les mots ! Les éternelles paroles ! S'il y a quelqu'un là-haut ! » / « Ah les mots les mots ! Les éternelles paroles ! S'il y a quelqu'un là-haut, il doit bien rire de nous tous ! »

## Retour sur le spectacle *Le Barbier de Séville*

Pour tous les exercices qui vont suivre, il est important de toujours donner une contrainte de temps (limiter la préparation pour préserver une part d'improvisation).

### **Inventaire (3 min de préparation)**

Cet exercice a pour objectif de réveiller la mémoire. Il doit être proposé peu de temps après la représentation. Pour effectuer l'inventaire, il est important de dire ce que l'on a vu avec des mots simples. Attention, c'est une phase objective. Ces informations vont stimuler la mémoire. Le jugement vient plus tard, lorsque l'on aura un maximum d'éléments en main.

Constituer 5 groupes. Chaque groupe a pour mission d'effectuer l'inventaire d'un thème :

- 1 - Décors, espace scénique, lumière
- 2 - Texte et intrigue
- 3 - Costumes, accessoires, maquillage
- 4 - Acteurs, jeu, déplacement dans l'espace
- 5 - Musique

Avant la mise en commun, il est important de définir l'ordre des prises de parole au sein de chaque groupe : qui parle ? De quoi ?

#### Exemples :

\*Décor, espace scénique, lumière : Chantier, escalier, tables coulissantes, écrans, balustres, fenêtre murée, piano... Extérieur, lumière du jour, porte d'entrée, baie au fond, lustres, orage, flashes, boule à facettes...

\*Texte et intrigue : ritournelles, répétitions, jeux de mots, quiproquo, méprise, déguisements, tromperie, calomnie, autorité, tyrannie, apartés, amour, prison, enfermement, mépris, audace, burlesque....

\*Costumes, accessoires, maquillage : costumes XVIIIe, Almaviva en rouge, robe jaune de Rosina, Figaro en vert rose, cœur en noir, couleur, robe de mariée, tablier ensanglanté... Rideaux, chandelle, masque, cornets, perruques, échelle, épée, matériel médical, pièces montée, corde, portrait, palette, parpaing, instruments de musique, poche de sang, scie, couteau, papier, ventilateur, statue, coupes de champagne... Poudre...

\*Acteurs, jeux, déplacements dans l'espace : Chanteurs, muets, orchestre, hommes, figurants, groupes. Chanté, parole, varié, décalé, sur joué, comédie, extraverti, exubérant, mimiques, clarté Espace occupé, coulisses, rapide, variés, sauter, escaliers, profondeur, hauteur, tomber, haut/bas, sur rails...

\* Musique : Clarinette, musicien égaré crée lien entre fosse et scène, Rossini, quelques mesures de James Bond, bruitage (orage), solo de guitare, chœur des hommes, clavecin sur scène, sons d'ambiance, orchestre de la fosse, intonation de voix

### **Reproduction d'une image du spectacle (2 min de préparation)**

Par petits groupes de 4 ou 5 personnes, tenter de reproduire une image fixe du spectacle, à la manière d'un « arrêt sur image ». Il s'agira d'une image particulièrement marquante du spectacle. S'entendre sur une même image au sein de chaque groupe.

On peut ajouter une ou deux répliques qui seront dites par les personnages du tableau. Cette image peut être extraite du spectacle mais pourrait aussi être l'image manquante du spectacle ou une image symbolique.

### **Mise en jeu d'un court moment du spectacle (5 min de préparation)**

Cet exercice consiste à rejouer 20 à 30 secondes du spectacle. Faire en sorte qu'il y ait un début, un milieu et une fin. Les apprentis comédiens seront face public. Il est important de bien voir l'expression de leur visage. Ici, le texte n'est pas obligatoire.

Ce type d'exercice permet d'échanger autour de la scène que l'on vient de présenter mais aussi d'évoquer les différents moments du spectacle.

### **Interview imaginaire d'un personnage (2 min de préparation)**

Les personnages interviewés seront Bartholo, le Comte Almaviva, Don Bazile, Figaro et Rosine.

Par groupe de 5 personnes : une personne s'assoit sur une chaise et va incarner un personnage de la pièce. Les 4 autres sont assis par terre, face à lui, en arc de cercle et jouent les journalistes. Ils posent des questions au personnage de la pièce. Ces questions peuvent être ouvertes ou fermées. Les réponses doivent être courtes et concises, mais correspondre autant que possible au personnage.

Celui qui représente le personnage doit essayer de se mettre dans la peau du personnage. Le public doit y croire !

Exemples :

A Bartholo : « *Qui est Rosine pour vous ?* » : « *Ma pupille* » / « *Pourquoi avez-vous retiré l'échelle ?* » : « *Je n'ai pas confiance en Figaro* ».

Au Comte Almaviva : « *Votre première vision de Rosine ?* » : « *Je l'ai vu descendre l'escalier et je suis tombé amoureux* » / « *Que comptez-vous faire de Bartholo ?* » : « *Je compte sur Figaro pour l'éliminer* ».

A Don Bazile : « *Vous sentez-vous traître ?* » : « *Pas du tout, je vais dans le droit chemin* ».

A Figaro : « *Quel est votre métier ?* » : « *Je suis barbier, de qualité* » / « *Découvrez-vous des secrets d'alcôves ?* » : « *On me fait des confidences* ».

A Rosine : « *Almaviva, est-ce pour la vie ?* » : « *Oui !* » / « *Que sont devenus tes parents ?* » : « *Je ne sais pas, je crois qu'ils sont morts* ».



### **Le spectacle en un mot**

Former un cercle. Chacun dira à tour de rôle un mot qui représente pour lui le spectacle. On propose un premier tour avec un mot qui se rapporte au contenu de la pièce (ex : pièce montée, rouge, flamboyant, orchestre...), puis un deuxième tour avec un mot qui transmet une impression (ex : surprise, agréable, joyeux, effervescent, surjoué, belle voix...), puis une couleur, une matière, un animal, etc.

On pourra, sur le même principe, demander aux élèves de donner un souvenir du spectacle (un moment particulier), ou de dire ce qu'ils ont aimé / pas aimé, ce qu'ils ont compris / pas compris...

### **Le jeu du contradicteur**

Former des groupes de 2 ou 4 personnes: les uns effectuent un recensement des aspects du spectacle qu'ils ont trouvé négatifs et les autres se chargent des aspects positifs. Désigner un porte-parole du groupe qui communiquera l'ensemble des aspects recensés. Ce porte-parole permet de décharger la responsabilité des mots afin que chacun se sente plus libre de donner son avis et ainsi, d'aller plus loin dans la critique.

# Formes brèves et mise en espace

Avec Patrick Even et Philippe Gy

## Echauffement

### Le rire

Déambuler dans l'espace. Lorsque l'on croise un partenaire, le regarder avec empathie et rire ensemble. Chacun va s'exprimer en « lâchant du rire », d'abord très bas puis en augmentant le volume de la voix. « S'appuyer » sur les autres pour faire monter le rire.

### Travail autour de l'objet

Placer un objet au centre du groupe (exemple : un sac). Déambuler. Personne ne doit s'approcher à moins d'un mètre de cet objet. Cependant, chacun rêve de mettre la main sur cet objet. Tous sont des adversaires qui lorgnent cet objet. Certains vont transgresser la règle pour tenter de dérober l'objet. Au moment où une personne tente de s'accaparer l'objet, les autres s'arrêtent et le regardent d'un air féroce, prêts à le trucider !

Une seule personne à la fois va essayer de saisir l'objet. Elle va chercher l'objet très lentement.

Nouvelle consigne : lorsqu'une personne se jette sur l'objet, les autres, en plus de s'arrêter et de le fusiller du regard, vont émettre un son.

Nouvelle consigne : lorsque la personne se jette sur l'objet, les autres marquent l'arrêt, le fusillent du regard, émettent un son et vont poursuivre le fauteur lorsqu'il repart.

Nouvelle consigne : lorsque la personne se jette sur l'objet, les autres marquent l'arrêt, le fusillent du regard, émettent un son, poursuivent le fauteur lorsqu'il repart et vont le bloquer dans un espace restreint.

### Le passage de sons

Former un cercle.

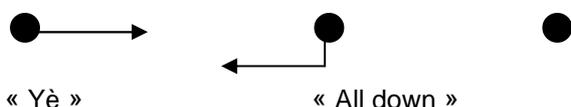
#### 1- « Yè »

Chacun à tour de rôle passe à son voisin le son « Yè » en faisant le tour du cercle.



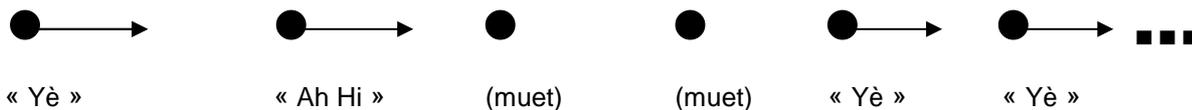
#### 2- « All down »

Le son « Yè » va parfois rebondir sur une personne et un « All down » repart dans l'autre sens



### 3- « Ah Hi » (en tirant bien sur les zygomatiques !)

La personne qui prononce ce son fera passer le tour des 2 personnes qui suivent



### 4- « Hip hip hip hourra ! »

Lorsqu'une personne prononce « **Hip hip hip** », tous les autres diront en chœur « **hourra !** » en montrant le centre du cercle avec une jambe et un bras en avant.

### 5- « Pop hop »

Lorsqu'un partenaire dit « Pop-hop », chaque partenaire traverse le cercle rapidement et va se positionner à la place qui lui est diamétralement opposée. C'est celui qui a lancé le « Pop-hop » qui relance ensuite le « Yè », dès qu'il a un voisin à droite et un voisin à gauche.

Pour donner un enjeu à l'exercice, et pour que celui-ci puisse prendre fin, on pourra « éliminer » ceux qui se trompent au fur et à mesure !

## Vers la mise en jeu de petites formes brèves

### Autour d'un souvenir

Constituer des groupes de 4 personnes. Chacun va raconter un souvenir, lié à une thématique donnée (ex : « la première fois », « le télescopage social »...). On en choisit collectivement un par groupe.

Les quatre partenaires viennent s'asseoir sur le plateau, face au public. Chacun va raconter cette même anecdote, en étant le plus convaincant possible (s'adresser directement aux spectateurs, capter les regards). Les personnes du public devront deviner à qui appartient ce souvenir (à celui qui est le plus convaincant ?).

### Autour des répliques

Donner un numéro à chacun. Puis, appeler 2 numéros.

Une des deux personnes appelées pioche une réplique du spectacle, parfois accompagnée d'une didascalie (on aura préalablement pris soin de découper plusieurs répliques du spectacle que l'on aura placées dans une enveloppe). Elle se prépare à l'abri des spectateurs (derrière un portant).

La personne devra entrer sur scène et donner sa réplique. La deuxième, déjà en scène, est assise sur une chaise et devra improviser en fonction de la réplique que l'autre lui donnera. Un dialogue de 4 courtes répliques va s'improviser.

Exemples de répliques : « Quel lourdaud, je ne le supporte plus ! » / « Ah moi ! Je suis toujours prête à trinquer ! » / « Je ne partirai pas » / « Ptié, partez ! » / « Bon, je te garde, faute de mieux ! » / « Mais qu'est-ce que tu vas faire de toutes ces carottes ? » / « Je ne suis pas celui ou (celle) que tu crois » / « Ta (ou ton) fiancé(e) est arrivé(e) » / « Je vous aime » / « Ah que je souffre ! » / « Comment tu me trouves ? » / « Tu lui as dit qui tu étais ? » / « Je vais tout lui dire ».

Exemples de didascalies : Il ou elle entre précipitamment en fouillant partout avant de parler / Il ou elle va se servir un verre avant de parler / Il ou elle prend les patins et s'approche de l'autre avant de parler / Il ou elle fait une piqûre à l'autre avant de parler / Il ou elle se gratte de plus en plus

furieusement / Il ou elle fait l'important(e) / Il ou elle ajuste ses vêtements devant un miroir avant de parler.

## **Travail autour du *Jeu de l'amour et du hasard***

Distribution de répliques de la pièce. Chacun gardera sa réplique pour tous les exercices qui suivent.

### **S'imprégner de sa réplique**

Tout en déambulant dans l'espace, chacun va chuchoter sa réplique. Chercher un rythme particulier lié à sa réplique et y ajouter un geste, une posture, permettant d'entrer dans l'humeur du texte.

### **Lecture chuchotée**

Une moitié du groupe va s'allonger sur le sol. Les autres vont chuchoter leur réplique à l'oreille des personnes allongées. A la fin de l'exercice, les personnes allongées vont retrouver doucement la station debout. Inverser ensuite les rôles.

### **Lecture en chœur**

Déambuler. Lorsqu'une personne décide de s'arrêter, tous les autres la rejoignent en se groupant derrière elle. Le leader va lire sa réplique. Le groupe va reprendre la fin de sa réplique en chœur.

### **Confrontation de deux chœurs**

Constituer 2 groupes : numéros pairs / numéros impairs.

Déambuler. L'animateur annonce un numéro (ex : pair). La personne concernée va se figer dans un endroit du plateau. Tous les numéros pairs vont se regrouper derrière lui pour former un chœur. Les numéros impairs vont se placer en chœur face au groupe des pairs, comme si un affront allait avoir lieu. Une fois que tout le monde est statique, la personne concernée par le premier numéro va donner sa réplique. Son chœur va répéter la dernière phrase de sa réplique avec puissance. Maintenir le regard fixe durant quelques secondes avant de repartir.

*Le regard ne doit pas être perturbé. Bien se concentrer pour conserver cette attention. Bien regarder le groupe en face.*

Nouvelle consigne : après la profération de la réplique par le coryphée, et la reprise de la dernière phrase par le chœur, chacun regarde ses compatriotes de chœur avant de repartir.

Nouvelle consigne : l'animateur va appeler 2 numéros. Les personnes appelées viennent se positionner l'une face à l'autre. Les chœurs vont se former de la même manière derrière chacune des personnes. Le premier appelé donne sa réplique, puis le second donne la sienne. Chaque réplique doit être donnée avec fermeté afin de signifier l'affront entre les deux groupes. Les regards doivent aussi illustrer cela.

### **Mise en scène des répliques**

A partir de 5 répliques du spectacle, créer une petite mise en scène d'environ 1 min 30s. On pourra utiliser les répliques déjà utilisées précédemment et travailler avec un fond musical (ex : *L'Art* d'Alfred Deller - Musique vocale de la Renaissance et du Baroque - Carrère)

# Autre piste de travail

## Utiliser des vidéos

Le site de TV5 propose une vidéo du *Jeu de l'amour et du hasard*, mis en scène par Jean Lermier : <http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-314-6-le-Jeu-de-l-amour-et-du-hasard-en-integralite-105.htm>

On pourra visionner quelques extraits avec les élèves, plutôt après la représentation, afin de comparer les mises en scène de la pièce.

### Extraits et interviews :

Acte I, scène VII : maîtres ou valets ? (3min01)

<http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-314-1-Le-Jeu-de-l-amour-et-du-hasard-de-Marivaux.htm>

Acte II, scènes III et IV : une scène de séduction interrompue (3min06)

[http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-314-2-](http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-314-2-Acte-II-scenes-III-et-IV-une-scene-de-seduction-interrompue.htm)

[Acte II scenes III et IV une scene de seduction interrompue.htm](http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-314-2-Acte-II-scenes-III-et-IV-une-scene-de-seduction-interrompue.htm)

Acte III, scène VI : marivaudage (3min24)

<http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-314-3-Acte-III-scene-VI-marivaudage.htm>

Histoire d'une mise en scène (23min08)

<http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-314-4-Histoire-d-une-mise-en-scene-23.htm>

Histoire d'un parcours (13min18)

<http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-314-5-Histoire-d-un-parcours-13.htm>

## Bilans des enseignants partenaires

« Stage très instructif, animé tambour battant. Merci du cadeau ! Plein de pistes à exploiter avec nos élèves pour qu'ils passent d'aussi bons moments que nous... Merci Patrick, merci Philippe. De talentueux animateurs ! »

« Stage très formateur. Etre mis en situation pour éprouver, tester ce que l'on va proposer aux élèves... Diversité des exercices impressionnante. Renouvellement des propositions d'une année sur l'autre. Accueil chaleureux. »

« Toujours des nouveautés. Une boîte à outils qui ne cesse de se remplir ENCORE ! »

« Stage très enrichissant, varié, bien organisé, progressif, alliant plaisir et activité. Très bonne idée l'exploitation des 2 chœurs. »

« Intense, physique et régénérant. Vraiment beaucoup de plaisir dans les rencontres et dans les jeux. Des boîtes à idées très intéressantes. Une intervention très riche d'Anne Bouvier. »

« Stage très instructif et très concret. Très agréable équipe que ce soit les animateurs ou les responsables du Grand T. Enfin un stage utile de A à Z mais il a le défaut de ses qualités : dense, trop peu de temps de récupération physique et/ou intellectuelle »

« Convivial, énergivore. J'aurais préféré plus de travail sur les textes avec Anne Bouvier et moins de jeu type échauffement/animation d'atelier théâtre. »

Beaucoup d'idées que je réutiliserai avec les élèves, même si certains exercices me semblent moins faciles que d'autres. Merci ! »

« J'ai vraiment apprécié tous les exercices de pratique qui donnent des dizaines d'entrées dans le jeu et l'analyse de spectacles. J'ai beaucoup moins aimé le travail avec la comédienne qui n'apportait aucun outil pour le travail avec les élèves. »

« Stage riche, dense, plein d'idées directement utilisables. De l'enthousiasme des animateurs, des stagiaires et donc des élèves à venir. »

« Stage très riche, bien mené : animations dynamiques et expérimentées, accueil chaleureux, organisation tip-top. »

« Très beau stage qui nous redonne de l'énergie pour le travail avec les élèves. »

« Les exercices proposés étaient très divers = positifs. Rencontre avec la comédienne très riche. Merci de nous accepter une troisième année. »

« Stage très enrichissant car activités facilement réutilisables. Ambiance très sympathique. »

« J'ai apprécié ce stage comme le précédent pour les propositions concrètes et utilisables qui sont faites. »

« Stage stimulant, enrichissant. Beaucoup de réserve au début mais participation active demandée et c'est de ce fait positif de sortir de sa timidité. Pratique très appréciée. »

« Quelle énergie de la part de nos deux formateurs. Un stage vraiment riche, dense qui nous donne une mine d'idées pour retourner vers nos élèves et leur donner goût au théâtre. »

« Excellent séjour au Grand T. stage intense, déclencheur d'idées et d'envie. animateurs dynamiques, respectueux et plein d'humour. On a beaucoup appris et beaucoup ri. Merci à tous. »

« Un stage très riche en solutions concrètes pour jouer et analyser le théâtre. Un petit Bémol sur l'approche du *Jeu de l'amour...* à partir d'une scène. Objectifs pas compris. »

« Du concret, du dynamisme, des situations intéressantes et riches sur lesquelles on peut bâtir un lien permanent avec la classe et une ambiance chaleureuse. Très satisfait. Merci aux animateurs et à Anne Bouvier. »

« Stage passionnant toujours dans le renouveau (j'ai fait le stage l'année dernière). Un stage qui sonne vrai. J'ai ressenti le vécu des animateurs, le partage de leur expérience. Le spectacle donne un élan de plus au stage. Que du bonheur, merci. »

« J'ai beaucoup apprécié ce stage en particulier le travail à partir des tableaux, les exercices d'échauffement et toutes les mises en situation. Ce travail est facilement réutilisable dans la pratique. Cela m'a donné plein d'idées. Le travail sur le texte avec la comédienne était plus ardu et peut-être à réserver pour la fin du stage. J'aurais aimé avoir plus de pauses pour partager avec les autres. »

# Enseignants partenaires 2010- 2011

Collège/Lycée	Nom	Prénom	Mail personnel
Lycée Albert camus	RENAUD	Aurélié	aurelireli@hotmail.com
Lycée Jean Jacques Audubon	AMAND	Brigitte	brigitte.amand@neuf.fr
	HAUTIERE	Nicole	didier.hautiere@free.fr
	JARSALE	Nelly	nelly.jarsale@sfr.fr
Lycée Blanche de Castille	EMION	Christine	emion.christine@blanchedecastille.com
	GRAVATT	Patricia	patricia.gravatt@ac-nantes.fr
	RONDEAU	Emmanuelle	emma.rondeau@yahoo.fr
Collège Cacault	DILE	Anne	anne.dile@orange.fr
Lycée Camille Claudel	BIDEAU	Rémi	bidau.boyas@wanadoo.fr
Lycée Clémenceau	VIOLET BATARDY	Isabelle	isa.violet@free.fr
Lycée Gaspard Monge	LE CALVE BOUTIN	Violaine	violaine.lecalve@free.fr
Lycée Jean Perrin	MOREAU	Odile	odile.moreau@ac-nantes.fr
Collège Jean Rostand	SANTOS	Gwénaëlle	famille.santos@free.fr
	DESMARETS	Florence	florencedesmarest@gmail.com
Collège La Neustrie	ROSTAN	Elisabeth	elirostan@yahoo.com.ar
	ANGEBAUD	Flavie	flavie.angebaud@ac-nantes.fr
Collège La Perverie	CORMERAIS	Suzanne	suzanne.cormerais@orange.fr
Lycée Léonard de Vinci	BRETON	Marine	marine@sauzon.com
Lycée les Bourdonnières	NORMANT	Agnès	agnes.normant@wanadoo.fr
	RENAUDIN	Catherine	c.c.c.d.renaudin@wanadoo.fr
Lycée Nicolas Appert	POUMAREDE	Geneviève	gpoumarede@ac-nantes.fr
Lycée ND Toutes-Aides	BLANCHARD	Anne	anneblanchard@free.fr
	FEDELE	Corinne	corinne.fedele@gmail.com
Lycée St Félix	GUILLET	Charlotte	guillet_charlotte@yahoo.fr
Collège St Joseph	MASSON	Clotilde	fenanda@free.fr
	NICOLAS	Patrick	patrick.nico@orange.fr